

La qualité du sperme des Occidentaux continue de baisser... Pourquoi donc ?

écrit par Republica Islamaya Francarabia | 4 août 2017

Et pour couronner le tout, la qualité du sperme des Occidentaux continue de baisser...

La concentration en spermatozoïdes du sperme a baissé de 52,4 % entre 1973 et 2011 chez les hommes occidentaux tandis que la quantité totale de sperme a chuté de 59,3 %, selon une méta-analyse scrutant 50 pays.

La qualité du sperme des Occidentaux continue de baisser

La concentration en spermatozoïdes du sperme a baissé de 52,4 % entre 1973 et 2011 chez les hommes occidentaux tandis que la quantité totale de sperme a chuté de 59,3 %, selon une méta-analyse scrutant 50 pays.

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Entre 1973 et 2011, la qualité du sperme dans les pays occidentaux n'a cessé de baisser. En presque 40 ans, elle a diminué de 52,4 %. La quantité de sperme a elle aussi chuté : -59,3 %.
- Pour les auteurs de ces recherches, les produits chimiques seraient les principaux responsables de ces baisses dans les pays occidentaux.
- Une enquête de 2012 sur des hommes français montrait que la concentration en spermatozoïdes du sperme avait baissé de 32,2 % entre 1989 et 2005.

Le déclin du [sperme](#) et de sa [qualité](#) dans le monde n'est pas nouveau mais ce qui alarme les auteurs de ces nouveaux travaux, publiés dans [Human reproduction](#), est que cette tendance continue à s'accroître, principalement aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Europe.

Pour arriver à cette conclusion, des équipes de chercheurs internationaux (Israéliens, Américains, Brésiliens, Danois et Espagnols) se sont basées sur 7.518 études, dont ils ont extrait 185 travaux portant sur 42.935 hommes – dont le sperme a été prélevé entre 1973 et 2011 – sélectionnés en fonction de leur âge, leur

période d'abstinence, leur pays d'origine, indépendamment de leur fertilité.

D'après les résultats, la concentration en [spermatozoïdes](#) du [sperme](#) a baissé de 52,4 % entre 1973 et 2011 chez les hommes occidentaux tandis que la quantité totale de sperme a chuté de 59,3 %. Le nombre de spermatozoïdes moyen observé est de 81 millions/ml, tout pays confondu. Ce chiffre reste cependant dans la norme fertile de l'[OMS](#) qui estime qu'il faut un taux supérieur à 15 millions/ml pour concevoir un enfant.

Le fait que l'on observe ce déclin dans des pays occidentaux, contrairement à l'Asie, l'Afrique ou les pays d'Amérique du Sud, suggère fortement que les produits chimiques jouent un rôle de cause à effet. © bluecinema, Istock.com

Quelles sont les causes possibles au déclin de la qualité du sperme ?

Selon les spécialistes, le phénomène pourrait être lié aux [perturbateurs endocriniens](#), ces substances chimiques comme [les pesticides](#), qui dérèglent le système hormonal. Autres hypothèses, [les produits utilisés dans les plastiques et les cosmétiques](#) ou encore [l'obésité](#), la sédentarité, le stress et le tabagisme qui pourraient également avoir un effet néfaste sur la fertilité.

Pour les auteurs de l'étude, il y a urgence à examiner les causes de ce déclin pour prévenir l'[infertilité](#) masculine et au-delà préserver la santé des populations, étant donné qu'une concentration diminuée en spermatozoïdes est associée à des taux de morbidité et de mortalité plus élevés.

VOIR AUSSI : [Les hommes sportifs produisent un sperme de meilleure qualité](#)

Le fait que l'on observe ce déclin dans des pays occidentaux, contrairement à l'Asie, l'Afrique ou les pays d'Amérique du Sud, suggère fortement que les produits chimiques jouent un rôle de cause à effet, soulignent les auteurs de l'étude.

Une enquête, publiée en 2012 dans *Human reproduction* (voir article plus bas), consacrée exclusivement aux hommes français (26.606 participants âgés de 35 ans) montrait que [la concentration en spermatozoïdes du sperme avait baissé d'un tiers entre 1989 et 2005](#). Une baisse continue, de l'ordre de 1,9 % par an, aboutissant à une réduction totale de 32,2 % au bout de 17 ans du suivi. Toujours selon cette enquête, chez un homme de 35 ans, le nombre de spermatozoïdes est passé de 73,6 millions/ml à 49,9 millions/ml en moyenne en 17 ans.

Le sperme des Français perd en qualité et en quantité

Article de Janlou Chaput publié le 5 décembre 2012

Entre 1989 et 2005, le taux de spermatozoïdes des Français a diminué d'un tiers. En parallèle, la proportion de [gamètes](#) bien formés a été réduite d'autant. En continuant à ce rythme, les Français deviendront tous stériles d'ici quelques décennies. Pour enrayer le phénomène, il faut d'abord identifier précisément les coupables...

Voilà un enjeu important. De nombreuses études publiées lors des 20 dernières années à travers le monde laissent entendre que la concentration de [spermatozoïdes](#) est en net recul. Ce problème est constaté dans différents pays, aussi bien en Israël, en Nouvelle-Zélande, en Tunisie qu'aux États-Unis. Un travail paru dans le [British Medical Journal](#) révélait même qu'entre 1938 et 1990, les taux en gamètes mâles avaient été divisés par deux.

Cependant, ces recherches souffraient de certains défauts. Premièrement, les données établies avant 1950 sont très peu nombreuses et issues de méthodes de calcul aujourd'hui dépassées. D'autre part, elles ne concernaient en général que quelques centaines de cobayes répartis sur une zone géographique restreinte.

Des scientifiques français [affiliés](#) à l'Institut de veille sanitaire ([INVS](#)) ont entrepris d'effectuer une telle étude, à l'échelle de tout un pays à partir d'un échantillon de population le plus représentatif possible. Publié dans [Human Reproduction](#), leur travail révèle que le sperme des Français perd en qualité et en quantité année après année...

Les spermatozoïdes des Français en petite forme

En tout, 26.609 hommes ont pris part à cette étude à partir de données récoltées auprès de 126 cliniques de la fertilité réparties sur tout le territoire entre 1989 et 2005. Parmi les 155.000 sujets potentiels âgés entre 18 et 70 ans, n'ont été retenus que ceux qui étaient venus consulter pour des problèmes d'[infertilité](#) et dont la partenaire était stérile du fait de trompes obstruées ou manquantes. Ainsi, les [troubles de la fertilité](#) ne provenaient pas de l'homme (ce qui n'empêchait pas certains d'être infertiles pour autant), permettant aux chercheurs de disposer d'un panel représentatif de la population masculine française.



Avec 50 millions de spermatozoïdes par ml, les Français sont encore au-dessus du taux en-deçà duquel on parle d'infertilité. En revanche, il a été établi qu'en dessous de 55 millions de spermatozoïdes par ml, les délais de conception d'un enfant sont augmentés. © DR

En comparant les données au fil du temps, les auteurs ont remarqué une baisse de la quantité de sperme à hauteur de 32,2 %, soit un tiers environ. De 73,6 millions de [spermatozoïdes](#) par ml de sperme au début de l'étude, ce taux est passé à 49,9 millions par ml en 2005. C'est certes bien au-dessus du seuil d'[infertilité](#) (15 millions selon l'OMS, 20 millions selon de nombreux spécialistes), mais avec d'une diminution de 1,9 % par an, les chiffres n'ont rien de rassurant.

En parallèle, la proportion de [spermatozoïdes bien formés](#) a reculé de 33,4 %. **Le sperme des Français ne perd donc pas seulement en quantité, mais aussi en qualité, ce qui accroît les inquiétudes des spécialistes.**

Pollution, mode de vie : qui sont les principaux responsables ?

Ce travail ne visait pas à déterminer les facteurs responsables de cette crise spermatique, mais les auteurs avancent des pistes possibles, suggérées par les dernières recherches. Si certains polluants, dont les [perturbateurs endocriniens](#), sont pointés du doigt, notre changement de mode de vie pourrait y contribuer également. L'intensification de la [sédentarité](#) ou l'explosion de l'[obésité](#) sont des paramètres qui peuvent altérer l'expression des [gènes](#) (facteurs épigénétiques). Le [Wi-Fi des ordinateurs portables](#) est aussi accusé d'échauffer les spermatozoïdes

et de diminuer leur population.

Cette étude présente malgré tout quelques biais. Du fait de l'anonymat des participants, il n'y a aucune indication quant au milieu social, au passé [tabagique](#) ou au [surpoids](#) éventuel des hommes testés. Si l'[assistance médicale à la procréation](#) est ouverte sans distinction à tous les citoyens, les tranches de la population les moins éduquées y recourent moins souvent. Or, ces personnes sont plus enclines au tabagisme et à l'[obésité](#). Cela sous-entend donc que les résultats obtenus pourraient être sous-estimés...

Les méthodes de comptage des spermatozoïdes en question

D'autres critiques concernent les méthodes utilisées pour comptabiliser les gamètes mâles. Selon les auteurs, elles n'ont pas beaucoup évolué tout au long de l'étude. Mais certains chercheurs désapprouvent ces propos et considèrent qu'elles sont devenues plus fiables, aussi bien pour le dénombrement total que pour déterminer les [spermatozoïdes](#) bien formés. Ainsi, les chiffres originels auraient pu être surestimés, auquel cas la perte de qualité et de quantité pourrait être moins importante. Mais l'inverse peut aussi être vrai...

Pour éviter que la situation ne s'aggrave davantage, il devient urgent de déterminer précisément les principaux responsables de cette chute drastique des populations de spermatozoïdes. Et de s'en débarrasser.

<http://www.futura-sciences.com/sante/actualites/medecine-qualite-sperme-occidentaux-continue-baisser-43215/>

Note de Christine Tasin

C'est sans doute pour faire disparaître définitivement les Occidentaux et notamment les Français que les imbéciles d'électeurs ont voté pour le mondialiste Macron complice des labos qui nous empoisonnent à coups de vaccins, complice des industries agro-alimentaires qui nous empoisonnent à coups d'additifs, de colorants... complice des Monsanto et compagnie qui nous empoisonnent à coups de pesticides...

Complément d'Alain Bobo

Tout à fait Christine,

Par mon expérience personnelle,
Il faut voir que pratiquement tous les médicaments contiennent le E171 le dioxyde de titane, qui selon certains experts et des essais faits sur des souris déclenchent des tumeurs cancéreuses dans leurs intestins. Mais comme il n'y a pas eu d'études sur l'homme, (et peut être ils ne le font pas à cause des intérêts colossaux), les médecins ne sont pas au courant, et quand on leur en parle, ils tombent des nus, ils disent que le risque n'est pas établi.

Je leur ai demandé de me trouver un autre médicament qui ne contient pas cette substance, c'était impossible d'en trouver. Voilà où en est on, pour la santé publique en France.

Il suffit de chercher sur internet ce que c'est le E171 et le E571 pour se rendre compte des doutes sur ces additifs abondants dans les médicaments et leurs nocivité.

Il paraît qu'il y aurait 3 usines qui en fabriquent en permanence en Europe, il faut les faire vivre.